

NUCLÉAIRE. La filière du traitement et du recyclage veut faire entendre sa voix

Deux ministres sollicités par Sud Orano Recyclage

LES REPRÉSENTANTS du syndicat Sud Orano Recyclage - majoritaire sur le site haguais - ont officiellement demandé audience à Agnès Pannier-Runacher, ministre de la Transition énergétique, et Bruno Le Maire, ministre de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté industrielle et numérique. Une démarche peu courante transmise début novembre. Les syndicalistes et les salariés qu'ils représentent souhaitent saisir cette occasion, à mi-chemin entre la relance du nucléaire annoncée par le président de la République en 2022 et « à l'aube du prochain Conseil de politique nucléaire », pour affirmer leurs volontés en tant que partenaires sociaux. Le tout dans un contexte où la future loi de programmation énergie-climat tarde et où l'énergie nucléaire ne suscite pas l'adhésion de tous.

« Le fonctionnement et l'avenir de notre parc nucléaire ne peuvent être décorrés de nos activités, écrit le syndicat à l'attention des ministres. Afin que le traitement-recyclage demeure une filière d'excellence, conserve et améliore sa capacité d'adaptation aussi bien sur les stratégies énergétiques à moyen terme que celles à long terme, il est impératif dès aujourd'hui de faire des choix industriels et de financements forts. »

Au menu de cette rencontre qu'ils espèrent voir aboutir : le

partage de leurs inquiétudes, de leurs attentes et de leurs ambitions. En d'autres termes : Sud Orano Recyclage et ses salariés ne veulent pas rester dans l'angle mort du nucléaire français. « Nous sommes le leader mondial en matière de traitement et de recyclage avec une filière qui est à la pointe, soutient Arnaud Lemaître, secrétaire du syndicat Sud Orano Recyclage. Nous sommes pro-nucléaires, on défend et on porte cette filière qui fait ses preuves depuis 60 ans et qui n'est pas en déclin. »

Confiance...

Redonner confiance à la population et donner confiance aux candidats les plus jeunes. « On comprend, bien sûr, qu'il existe des réticences quand on pense à Tchernobyl et Fukushima, concède Arnaud Lemaître. Mais en France, avec notre cinquantaine de réacteurs, il y a un très haut niveau de sécurité, tout est maîtrisé. C'est une énergie sûre, une force qui fait notre indépendance énergétique de A à Z. » Question clarté, il y aurait là aussi, le syndicaliste le reconnaît, un travail à faire sur la démocratisation et la compréhension du nucléaire : « C'est comme s'il y avait un dôme dessus. » Mais le signal de confiance le plus significatif que le syndicat veut porter est celui qui porte sur les emplois. « Il faut donner confiance car il faut commen-



→ L'usine de retraitement et de recyclage des combustibles nucléaires usés d'Orano-La Hague a accueilli plusieurs représentants de l'État ces derniers mois, à l'instar de Joël Barre, délégué interministériel au nouveau nucléaire, ici en visite en septembre.

cer à embaucher maintenant les générations futures, plaide Arnaud Lemaître. Il faut créer des emplois et soutenir leur pérennité car c'est un bassin d'emplois à long terme dans le Cotentin. Il faut donner

confiance aux gens pour qu'ils s'inscrivent sereinement dans cette industrie qui n'est pas en déclin. » Les syndicalistes attendent un geste fort de l'État, leur actionnaire majoritaire, en la matière.

...et investissements

Le projet de piscine EDF sur le site d'Orano ? Ces salariés sont bien entendu favorables à son implantation.

« Rien n'est encore fait et il faut débat, mais nous sommes

pour la création de marchés futurs, pose Arnaud Lemaître. On pense aussi au retraitement du Mox, qui pourrait être une troisième implantation sur le site. Ce ne sont que des suppositions car c'est encore à l'état de recherches. Mais on traite d'autres composants et davantage qu'avant. Si le marché est porteur, s'il y a de l'argent, il y a encore plein de choses à développer. Et s'il doit y avoir des investissements, c'est à l'horizon 2040, et 2040, c'est déjà demain. »

Pour les syndicalistes, l'énergie nucléaire « n'a jamais été aussi porteuse » et conserve toute sa place. « Il y a certes des points à améliorer, mais elle est la plus décarbonée. À titre personnel, je suis pour le mix énergétique. Mais aucune autre énergie ne peut répondre à ce point à nos besoins croissants actuels, à plus forte raison en termes de gaz à effet de serre. »

Les salariés veulent des moyens, de la visibilité et des garanties de la part du gouvernement, dont l'arbitrage doit être clair sur la stratégie future. « Et la filière du traitement-recyclage n'est pas une partition isolée dans tout cela, on a besoin de lumière. » Pour l'heure, aucun retour ne leur a été fait quant à cette demande d'audience.

Ludivine LANIEPCE

SOLIDARITÉ. Une action du comité manchois de soutien de cette otage en Iran

L'enseignante Cécile Kohler s'affiche à Cherbourg

APRÈS GRANVILLE (lire notre édition du 3 septembre 2023), une banderole de soutien à Cécile Kohler a été déployée sur l'une des façades de la mairie de Cherbourg-en-Cotentin, à la demande du collectif manchois informel qui soutient l'action du comité national.

Arrêtée avec son compagnon

Cécile Kohler, 38 ans, originaire de Colmar, dans le Haut-Rhin, est une enseignante agrégée de Lettres modernes travaillant dans les Yvelines. Elle a été arrêtée, avec son compagnon Jacques, à l'occasion d'un séjour touristique en Iran en mai 2022. Ils sont soupçonnés par Téhéran de faits « d'espionnage » et d'avoir cherché à « déstabiliser » la société iranienne. « Je la connais depuis une dizaine d'années et je l'ai eue au téléphone deux jours avant son départ en vacances en Iran, témoignait depuis Granville, en

septembre dernier, Nathalie Lapierre, enseignante manchoise et membre du comité local. Son arrestation me touche beaucoup. » En novembre 2022, la famille et les proches de Cécile Kohler ont créé le comité de soutien Liberté pour Cécile. « Après cela, ajoutait à cette même période Nathalie Lapierre, nous avons eu envie de faire parler d'elle ici également et nous avons pris la décision en mai. C'est une région que Cécile connaît. Elle est venue à Granville et à Cherbourg il y a quelques années. Elle aimait venir ici, elle y a quelques copains. » Samedi 11 novembre, huit d'entre eux ont assisté au déploiement de leur banderole de soutien sur la mairie de Cherbourg-en-Cotentin. Et ils ont profité des Foulées de *La Presse de la Manche* pour rappeler à tous leur appel à sa libération. « Sa sœur a pu l'avoir par téléphone le 1^{er} novembre, précise Nathalie Lapierre. Cécile ne va pas très bien... »

Ludivine LANIEPCE



→ Le comité manchois de soutien à Cécile Kohler devant sa banderole, avant de courir aux Foulées de La Presse de la Manche en son honneur.

FORMATION

Pour devenir formateur pour adultes

En janvier prochain, FIM Formation Ouest Normandie ouvrira une nouvelle formation sur son campus 1 de Saint-Lô. Celle-ci vise à former des formateurs professionnels pour adultes. Le module en alternance de 18 mois, en contrat d'apprentissage ou en contrat de professionnalisation, s'adresse à des personnes ayant le baccalauréat ou une expérience professionnelle significative de 3 ans minimum. La sélection des candidatures se fait d'abord sur dossier, puis lors d'un entretien. Un webinaire sur cette formation aura lieu le mercredi 15 novembre de 10 h à 11 h. Inscription auprès de Valérie Piochel : valerie.piochel@normandie.cci.fr ou 02 33 77 43 50.